

LANGUES DE SPECIALITE : Dimensions thématiques, usages linguistiques et aspects formels.

SAID-BELARBI Djelloul/ Université de Tlemcen

Résumé :

Le domaine des langues de spécialité et notamment celui du professionnel recouvre une littérature mettant en relief plusieurs données de référence que l'on peut faire varier quant à une étude spécifique inhérente au dites langues de spécialité.

La dimension thématique, l'usage linguistique et l'aspect formel sont reconnus d'une manière générale le domaine d'action des langues de spécialité.

Au regard de ces critères que l'on a toutes chances de croiser dans la plupart des textes dits spécialisés, on va tenter , de par cette humble intervention ,d'opérer des distinctions en vue de donner des preuves ontologiques vis-à-vis de ces types de textes et d'examiner dans quelle mesure ils répondent en pratique aux besoins réels des acteurs concernés par l'enseignement/apprentissage dans ce secteur.

Mots clés : langue, langue de spécialité, types de texte, enseignement, apprentissage.

1- Qu'est-ce qu'une langue spécialisée ?

Langues, Langues de spécialité ou Langues de vocabulaires spécialisés : Avec l'aspect concurrentiel économique, le monde d'aujourd'hui se voit draper d'un univers référentiel typique sur le plan linguistique. Il marque l'émergence de plusieurs types de textes laissant toute une potentialité au service de la recherche linguistique. Cette réalité devient, par voie de

conséquence, un terrain fécond pour une éventuelle exploration scientifique sur le domaine de la langue voire la langue de vocabulaire spécialisé.

Etant un espace qui ne cesse de grandir sur le plan de la richesse langagière, sa priorité vis-à-vis de l'enseignement ne sera qu'une aubaine de valeur à prendre en ligne de compte pour s'incliner vers une approche utile voire nécessaire pour évoluer les objectifs de son apprentissage

Cette expression « Langues de spécialité » est devenue pour la communauté des linguistes et celle des terminologues un thème de débat houleux quant à sa dénomination.

Moult définitions mettent en évidence certains aspects principaux de la langue de spécialité à savoir la saillance terminologique, phraséologique avec lesquels on met l'accent sur l'appartenance au domaine thématique choisi. En effet, la langue de spécialité ne se limite pas à la terminologie comme le souligne Jean Dubois dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « On appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à l'origine de ce concept, se satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propres à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus de parler de langue de spécialité et vocabulaire spécialisé convient mieux. »(1)

D'un point de vue analytique, on peut dire que la langue en tant que système est au cœur des connaissances spécialisées. Évoquant la terminologie et la phraséologie, on peut dire que ces facteurs deviennent par voie de conséquence le sceau d'une langue de spécialité qui donnent par excellence l'appartenance du type de texte , sa forme voire son type de communication.

Langues de spécialité

De son côté, Pierre Lerat, dans son ouvrage intitulé *les langues spécialisées*, met l'accent sur le fait que la langue de spécialité n'est pas une langue à part entière mais un usage particulier de la langue pour donner naissance à une pratique langagière donnant par la même une langue dite spécialisée : « Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (des termes) y compris des symboles non linguistiques dans des énoncés mobilisant des ressources ordinaires d'une langue donnée. Elle l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte des connaissances spécialisées. »(2)

Il est donc important d'insister sur le fait de l'usage particulier de la langue naturelle qui devient une langue spécialisée. L'usage devient par conséquent un nouveau paramètre qui demande une réciprocité par la force des choses par exemple un terme comme PUCE qui auparavant était le nom d'un insecte est devenu avec l'usage PUCE du téléphone portable. Ainsi avec le temps, un terme se banalise et se renouvelle par le truchement de l'usage. Ce va -et -vient est confirmé à juste titre par Christine Durieux dans son article *Pseudo-Synonymes en langue de spécialité* : « De fait, ni la langue usuelle, ni la langue de spécialité des ensembles homogènes bien limités. Dans chacun d'eux, il existe plusieurs niveaux et registres. En réalité, il s'agit d'un continuum avec l'existence d'une zone mixte intermédiaire, passage obligé de l'injection de terme et phraséologismes spécialisés dans la langue courante et de l'aspiration de termes appartenant à la langue usuelle dans des langues de spécialité, de même que de retour dans la langue courante de termes initialement empruntés à la langue usuelle par des domaines spécialisés, après transformation de leur emploi dans une ou plusieurs langues de spécialité. »(3)

Ainsi pour ne pas palabrer davantage et avancer vers une définition peu ou prou acceptable dans l'ensemble, on s'est contenté en fin de compte d'un choix faisant l'objet d'un consensus :

Que l'on parle de langues spécialisées, langues de spécialité ou de langues de vocabulaire spécialisé, le fond des choses est impartial. Cette remarque converge essentiellement avec les achèvements de Pierre Lerat pour qui « une langue de spécialité est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées. »(4)

On la considère donc comme une langue qui s'inscrit dans une langue naturelle en empruntant à la langue courante pour devenir par voie de conséquence agent véhiculaire d'une culture spécialisée d'un texte donné. A ce titre, il est faisable d'admettre des apports tels les néologismes, des structurations linguistiques sous forme d'acronymes, d'abréviations de siglaisons, etc.

2- Typologie de texte et dimension thématique :

Les différentes mutations socioculturelles ont engendré toute une panoplie de textes laissant l'espace linguistique de chacun prendre une dimension scripturaire particulière aussi bien sur le fond que sur la forme.

Ainsi, sur ces formes de mise en texte, plusieurs recherches ont été effectuées pour souligner leurs fonctionnalités vis-à-vis de leurs pratiques dans les langues dites de spécialité.

Toutes les recherches effectuées depuis des années durant dans ce domaine soulignent le fait que la modalité d'expression spécifique pour la communication scientifique, technique ou autre est d'abord le texte. Donc l'importance de l'écrit devient à la fois un instrument de la connaissance spécialisée et l'objet de l'analyse linguistique.

A cet égard, le type de texte constitue, par-dessus tout, le canevas qui détermine un certain décodage des

sens des mots et des termes. Le texte en tant que macrostructure offre déjà un itinéraire de compréhension et constitue corollairement pour le traducteur la façon dont il choisira pour une éventuelle opération de traduction. Le type de texte devient par voie de conséquence un indice de liberté que le traducteur doit opérer et adopter dans sa tâche de traduction. Dans cette optique, le grand mérite revient à plusieurs chercheurs qui ont pu avec le balisage des textes à donner pour la traduction un pas de géant quant à la traduction professionnelle notamment celle qui touche par excellence les textes dits pragmatiques Kathrina Reiss est l'une des acteurs qui a fourni pour le besoin de la traduction : « il faut, bien entendu, que la caractérisation du texte se fonde sur le cas concret du texte à traduire, texte qui sera rattaché à un certain type auquel correspond une méthode déterminée de traduction dont le but principal doit être de reproduire dans la traduction l'essentiel du texte de départ et en particulier les éléments qui font appartenir ce texte à tel ou tel type de textes. Rien ne peut enfreindre cette règle. »(5)

En effet, si un texte de spécialité demande une certaine rigueur au niveau des termes, un document administratif tel un compte rendu ou un procès-verbal demande la maîtrise des stéréotypes rédactionnels et de surcroît la forme textuelle et ainsi de suite pour les autres types de texte. Ainsi, le type de texte vient s'ajouter à la langue de spécialité comme un paramètre didactique avec lequel le traducteur aura, éventuellement, une certaine facilité pour emprunter une technique d'opération de traduction. Dans cette situation, K. Reiss affirme que « c'est le type de texte qui détermine l'approche du traducteur et qui influence son choix de la méthode la plus adéquate. »(6)

Donc le type de texte et sa dimension thématique deviennent une référence essentielle pour une traduction spécialisée. Dans un texte spécialisé, dès qu'on a établi le

domaine de l'appartenance thématique, rend peu ou prou la traduction facile. C'est pourquoi le traducteur doit faire une délimitation typologique et thématique.

3-Usage linguistique et formel :

Toutes les recherches effectuées dans le domaine des langues spécialisées se sont étalées sur la terminologie et la phraséologie comme le maillon le plus important à travers un texte dit de spécialité. Certes, on ne doit pas nier cela en aucun cas, cependant elles doivent tirer leur importance également du moule de leur rédaction. Car l'importance de l'écrit dans les textes spécialisés devient à la fois un instrument de la connaissance spécialisée et objet de l'analyse linguistique.

Le texte de spécialité en tant que discours et forme :

Pour mener à bien véhiculer un message de par un texte de spécialité, il est important d'emprunter le sentier de la clarté, de la concision et de la précision du moment que le texte de spécialité fait appel à des connaissances de nature scientifique, technique, etc. Il est à comprendre donc que la mise en forme textuelle demande impérativement un parangon d'écriture à savoir la rédaction technique. Il se trouve ainsi amené à se reporter à la réflexion d'Alain Charrier lors des actes du séminaire de Bruxelles où il est permis de lire : « La rédaction technique, appelée aussi communication technique, consiste à transmettre par écrit une information claire, précise et exploitable sur un produit ou un service. Elle informe le lecteur sur le fonctionnement et l'utilisation du produit »(7)

Parallèlement, Jean-Paul Bardez s'énonce encore plus sur l'intérêt incontournable de la rédaction technique en disant que : « le rédacteur technique est un spécialiste de

communication ; par essence, il peut donc s'adapter aux divers domaines techniques. »(8).

Il est à comprendre par ricochet que la rédaction technique devient, en effet, une pierre angulaire pour une communication et notamment spécialisée. Or la traduction est d'abord une communication dans laquelle il est judicieux de s'adapter aux différents domaines techniques associés aux documents scientifiques, publicitaires ainsi qu'aux manuels ou fiches de maintenance, etc. Donc une communication technique douée d'une écriture propre à un domaine particulier de l'activité ou de la connaissance. Il s'agit donc d'un processus linéaire qu'il est possible de le schématiser ainsi :

4- REDACTION TECHNIQUE SPECIALISEE

Il est à remarquer donc que la rédaction doit être technique ayant comme synonyme le terme « spécialité », d'où une rédaction spécialisée. Il est permis de parler à ce niveau alors de « spécialité ». Ce qui fait que la rédaction technique fait partie intégrante d'une langue spécialisée. Elle est même son sceau linguistique mettant en relief l'aspect terminologique et phraséologique. Ce qui ressemble peu ou prou à la définition proposée par l'encyclopédie française que : « La rédaction technique est une manière de l'écriture spécialisée et structurée. »(9)

Il ne suffit pas donc de dire que l'espace des langues spécialisées est l'apanage uniquement de terminologie. Il fait appel aussi à une compétence rédactionnelle appelée communément rédaction technique. car par le truchement de cette dernière, le traducteur s'adapte aux typologies textuelles pour les mener à bien lors de sa tâche traductionnelle.

Ainsi, devant une opération de traduction, le traducteur emprunte le nom d'adaptateur. Avec sa nouvelle qualification, en tant que rédacteur technique, il construit un texte spécialisé. Il devient en quelque sorte le producteur d'un texte de connaissances scientifiques ou techniques, soit pour agir ou comprendre. Ce qui nous amène à discuter le choix d'une méthode spécifique de traduction spécialisée.

5-Apprentissage de techniques de rédaction au profit d'une traduction spécialisée

Apprendre à traduire d'une manière générale est une activité faisant appel à moult compétences : maîtrise de la langue, compétences cognitives, compétences rédactionnelles.

La technicité du texte à traduire tient, bien entendu, une très grande importance dans le choix des articles destinés aux apprenants. Il est tout à fait clair qu'une sélection de textes est obligatoire préalablement. Car il faut prendre en ligne de compte le niveau des apprenants sans pour autant oublier leurs connaissances inhérentes aux typologies textuelles à caractère scientifiques, techniques, etc.

Souvent, ils se perdent en contact avec des supports aux terminologies difficiles non seulement à saisir mais surtout à reformuler.

Que faut-il faire ?

D'abord, il faut procéder par objectifs et désigner les techniques d'apprentissage :

*-un des critères essentiels pourrait être l'apprentissage de la recherche documentaire : un moyen pour améliorer leur maîtrise de langue tant au niveau terminologique que phraséologique, c'est une prise de contact avec une

documentation technique scientifique permettant de rédiger dans leur langue maternelle des textes de tout genre

*-Deuxième étape serait la proposition de supports scientifiques ou techniques mais vulgarisés : allant du connu à l'inconnu en pratiquant la technique de la reformulation pour habituer éventuellement l'apprenant à comprendre le mécanisme de la rédaction technique des supports spécialisés.

*-l'utilisation des dictionnaires surtout de spécialité pour le choix idoine de la terminologie et faire la différence entre la signification dans le dictionnaire et le sens dans le contexte.

*-La technique de la synthèse pour évaluer le degré de compréhension et en même la maîtrise du système langagier

*-proposition d'exposé devant un auditoire : c est un exercice poussant l'apprenant non seulement d'être au contact direct avec les informations et les connaissances mais surtout les pratiquer oralement qui est une forme qui facilite l'activité de l'écrit car l'oral et l'écrit se complètent.

Voici en grosso modo les différentes éventuelles techniques d'apprentissage permettant au futur traducteur spécialisé de suivre ce canevas didactique qui restera l'objet d'une réflexion autrement.

Traduire ne consiste pas seulement à passer d'une langue source à une langue cible notamment avec les supports spécialisés. L'exercice implique un certain travail d'écriture pour adopter le ton juste et se fondre dans la culture de la langue cible mais aussi des recherches minutieuses pour trouver la terminologie idoine.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1 –Jean Dubois, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage »,Paris :Larousse, 1994.

2-Pierre Lerat, « les langues spécialisées », Paris :PUF, 1995, p. 21

3-Christine Durieux, « Pseudo-synonymes en langue de spécialité », cahiers du c.i.e.l, 1996, p. 91

4-Pierre Lerat, op.cit,p. 25

5-Katharina Reiss, « La critique des traductions, ses possibilités et ses limites »,cahiers de l'université d'Artois, PUA, 2002, p. 14

6-Katharina Reiss, op.cit, p.6

7-Alain Charrier, “ La rédaction technique: expertise, métier, formation” in actes du séminaire de Bruxelles des 24 et 25 novembre, publié avec le concours de la communauté française de Belgique, édition Duculot, 1997.

8-Jean-Paul Bardez, « Les compétences du rédacteur technique », in revue technostyle, vol. 18, n 1,2002, p.38.

9-Dictionnaire de français,« Grand Larousse Encyclopédique », 2010.